

Christophe MFIZI

«Le RESEAU ZERO»

«IKIGURI-NÛNGA

LETTRE OUVERTE

à

Monsieur le PRESIDENT

du

MOUVEMENT REPUBLICAIN
NATIONAL POUR LA DEMOCRATIE
ET LE DEVELOPPEMENT

(M.R.N.D.)

IBARUWA—BWÊGA

igenewe

PEREZIDA

wa

MUVOMA IHARANIRA REPUBULIKA
DEMOKARASI N'AMAJYAMBERE
YA RUBANDA

(M.R.N.D.)

Editions Uruhimi — B.P. 1067 Kigali — Rwanda

Juillet — Août 1992

Monsieur le Président,

En cette date polysémique du 5 Juillet 1992, j'ai le plaisir de vous présenter ma démission des rangs du Mouvement Républicain National pour la Démocratie et le Développement et de vous remettre la carte de membre n° J/1445.

A cette occasion, je juge pertinent de vous préciser les raisons pour lesquelles je quitte votre parti et pourquoi je rends ma décision publique par une lettre ouverte.

1. Pourquoi une lettre ouverte ?

1.1. La transparence est une vertu cardinale de tout bon démocrate. Je l'ai pratiquée autant que possible, préférant l'écrit public à la «parole-termites» et ésotérique des salons, cultivée par le régime autocratique que nous sommes en train de laborieusement enterrer.

1.2. Les esprits malveillants ont toujours pris plaisir à travestir ma pensée surtout lorsqu'elle troublait la bonne conscience des zélés du régime. Je prends le public à témoin en cas de récidive. Chat échaudé craint l'eau froide !

1.3. Au sein du M.R.N.D., j'y compte quelques amis tout de même et je connais quelques personnes qui voudraient que les choses changent. Peut-être mes réflexions les éclaireront-elles davantage sur l'inanité de l'entreprise.

1.4. Cette lettre ouverte pourrait apporter, au marché rwandais des idées, un certain regard sur des événements que nous vivons.

1.5. Une note confidentielle ? Dieu, si je n'en ai pas écrit ! Ou bien on les intercepte et en fait ce qu'on veut. Ou bien, elles vont se ballader dans quelque salon à la merci de la fatuité des «sans-soucis». Plus jamais semer dans les ronces !

Nyakubahwa Perezida,

Kuri iyi tariki ya 5 Nyakanga 1992, yibutsa byinshi, mbagejejeho umunezero mfite wo kuva mu ishyamba MRND.

Ndabona kandi byaba byiza mbasobanuriye impamvu zinyanye, n'igitumye mbisakaje mu ibaruwa iteza ubwega.

1. Kuki nteje ubwega ?

1.1. Murabizi : nsanzwe mbandira hejuru nk'inkuba. Ni byo demokarasi ikunda. Kugira ngo nshubye amazimwe n'amatiku, nagiye kenshi nandika aho gukurakaza ubwimbyi n'ubwiru bwagize indiri mu masalo, nk'uko byagenda mu butegetsi turi mu kwikura dukoboka.

1.2. Murabizi kandi, abansaritse bakunze kumpimbira ibyo ntavuze no kugoreka ibyo navuze, cyane cyane ko kenshi byazitiraga ubucakura bwabo. Nteje ubwega ngo nibongerera Rubanda ruzabe rwirorera.

1.3. Muri MRND nsizemo inshuti. Haracyari-mo n'abacyizera kugira ibyo bahindura. Hari n'aho iyi baruwa yabatera kwibaza niba bati-gerezaho.

1.4. Iyi baruwa ikubiyemo bimwe mu byo ntekereza magingo aya. Nibisange iby'abandi maze twubake u Rwanda.

1.5. Simvuye muri MRND mbitewe no kwibona, cyangwa no guhirimbanira imyanya. Uwo mfite nta kimwari unteye. Sindi umurakare. MRND nyitaje kubera amatwara yayo ya politiki atakinogeye. Ni yo nshaka kugaragaza. Nkaba ndarikiye gutekereza nisanzuye kurusha muri MRND. Nta kindi.

1.6. Je ne quitte pas le M.R.N.D. pour des raisons personnelles carriéristes. Je n'éprouve aucun regret en tant que fonctionnaire. Je ne suis pas, comme disent les étudiants, un «mec» (mécontent). Je quitte le MRND pour des raisons politiques précises et parce que j'espère jouir d'une plus grande liberté ailleurs. Je m'en vais dire ces raisons.

2. Pourquoi quitter le MRND ?

2.1. Pour un «leadership» et un «imperium» nouveaux

En adhérant — je n'ai pas signé les statuts — au MRND, j'étais certes peu enthousiaste, n'ayant perçu dans ses textes fondamentaux, guère d'indices d'un profond renouveau. Mais j'étais loin de penser que l'on attendrait aussi longtemps des changements promis. J'imaginai que le MRND était victime de la fièvre qui prenait tous les partis pressés d'occuper la scène politique à qui mieux mieux, au point que presque tous avaient accouché des textes fondamentaux faibles du point de vue des idéologies. Au sein du MRND, j'étais en terrain connu. Il suffirait que, profitant des élections, on change de pratiques. Du reste, une tendance nette se faisait jour, déterminée à opérer ces changements, particulièrement à se défaire de la vieille garde du MRND (ancienne formule) et à positionner le parti selon les exigences du moment.

Vous-même, Monsieur le Président, on vous créditait d'une volonté soutenue d'innover. Vous sembliez à l'affût d'une occasion, dès lors que vous auriez réorganisé les choses et écarté en douce les freins au progrès.

1.6. Ngo nkwandikire se mu ibanga? Inshuro nabikoze si nke. Iyo bitigwiriye mu nzara z'ibikonyozi, byandagara mu badabagizi bakabinyega batanabyumva. Sinamisha mu mahwa ndora.

2. Kuki nsezeye?

2.1. Ubuyobozi bushya, ubutegetsu bushya.

Njya muri MRND, sinashidutse. Kuko nasomye amategeko yayo mashya, simbonye aho iri shyamba ritariye n'irya kera. Cyakora nakomeje kwizera ko bizahinduka. None amaso yaheze mu kirere.

Nabanje gukuka ko MRND yahutiyeho nk'andi mashyamba, kuko yarwaniraga abayoboke b'inkwakuze. Koko hafi ya yose yashyizeho amategeko hutihuti, ntunabonye aho amenshi atandukaniye mu bitekerezo remezo. Naribwiye nti impyisi y'iwanyu ikurya ikurundarunda: MRND izashyira ihindure imico, cyane cyane nyuma y'itora ry'inzeho zayo. Nabonye kandi harimo urugero rw'abasore bafite amarere yo kwigobotora ba karahanyuze, ishyamba bakariha umurego mushya wabashya ibibazo by'inzitane turimo.

Nawe ubwawe, Nyakubahwa Perezida, umuntu yabonye utandukanye amarere mashya. Gusa ukaba urekerekere agahenge ko gutsimbura abagomera ibitekerezo bijya mbere.

Or je constate, un an après, que les choses ont tourné autrement. D'une part, les partis autres que le MRND, se sont faits une autre étoffe : ils ont montré qu'ils collaient à l'événement. Certes on peut leur compter des bavures remarquables. Mais en politique, les erreurs ne tuent pas les partis autant que l'immobilisme et le cloisonnement, maladies qui guettent le MRND. D'autre part, le «leadership» du MRND n'a précisément pas changé. Les quelques structures et hommes nouveaux ont été ankylosés, puis phagocytés par les vieux «gourous» du MRND ancienne formule. Ceux-ci ont, depuis plusieurs années déjà, formé ce que j'appelle «LE RÉSEAU ZÉRO», un noyau de gens qui a investi méthodiquement toute la vie nationale : politique, militaire, financière, agricole, scientifique, estudiantine, familiale et même religieuse. Ce noyau considère le pays comme une entreprise dont il est légitime de tirer le maximum de profit, ceci justifiant toutes sortes de politiques. «Le Réseau Zéro» se présente comme le champion de la défense du Chef de l'Etat actuel et chef du parti MRND, quitte à le réduire au niveau étroit de chef de clan. C'est que ce noyau s'est constitué à base de relations personnelles, multiformes, organisées par des hommes omniprésents et, ma foi, fort habiles.

Un journaliste industriel de l'ORINFOR s'est un jour demandé s'il n'y avait pas de mafia au Rwanda ! Et son confrère s'est fait rabrouer de trop souvent parler de Rose-Croix ! Dans leur «naïveté», peut-être ont-ils posé une hypothèse à creuser, tant les méthodes de travail du «Réseau Zéro» ressemblent à celles de ces sociétés occultes.

Si je nomme ce noyau «Le Réseau Zéro», c'est en référence stricte à une oeuvre capitale du sémioticien français Roland BARTHES : «Le Degré Zéro de l'écriture», signifiant la structure linguistique incontournable par laquelle passe toute tentative d'expression de la pensée écrite. De même, rares sont ceux qui, ces dernières années, pouvaient être

None dore umwaka urirenze. Ndetse ibintu byasubiye i Rudubi. Byagenze ukundi. Andi mashyaka yarahirimbanye, yerekana umunya, ndetse ntiyihunza ibibazo igihugu gifite. Uko bije akabihwitura. Na none yahakuye ibisare. Ni ko politiki imera. Gukosa birasanzwe. Nyamara si byo bimunga amashyaka. Ikiyahitana ni ukubembereza no kudamarara. Ngubwo ubumuga buzahitana MRND.

Kandi ni mu gihe. Yahinduye inyandiko, icagura abantu, ariko imiyoborere y'ingabo zayo ikomeza kuba ya yindi iha urubuga abahinza.

Abo bahinza b'indakoreka, batagegurwa, bamaze imyaka n'indi bararemye «IKIGURI-NŪNGA» kimunga byose mu Rwanda. Mbise «Ikiguri-Nūnga» kuko abakiremye banyuranamo, dore ko cyagabye amashami hose. Bayoborwa n'umugirwa kenshi batanabizi, ariko bakaba bahuje amatwara, bagenzwa na kamwe. icyo kiguri ni inunga kuko kigenzura byose kandi hose, kikanabonwa na bese aho wajya hose, nk'akanunga k'umusozi. «Ikiguri-Nūnga» cyagize igihugu akarima k'ingarigari, politiki igashingira ku buryo bwo kuyikubira. «Ikiguri-Nūnga» cyitwaza ko kirusha bese kurwana ku mukuru w'igihugu. Ni uko kiramwigarurira, kimuheza ku rwego rw'umukuru w'umuryango. Cyakora kiyoborwa n'abantu bazi gucengera, bagacudika na benshi,

promus à un poste important et/ou s'y maintenir sans entretenir des relations de vassalité avec un membre important du «Réseau Zéro». Et encore plus rarement agréées, des opinions qu'il n'avait pas bénites.

Faire l'histoire de la Première République finissante ou de la Deuxième République sans prendre en considération l'existence presque institutionnelle du «Réseau Zéro», ce sera faire oeuvre d'apprenti.

C'est le «Réseau Zéro» qui garote le parti MRND, décourage toute velléité de renouveau, emprisonne littéralement le Chef du parti et Chef de l'Etat dans un «leadership» (conduite des hommes) désuet, incapable de générer un «imperium» (gestion de l'Etat) nouveau et efficient. C'est le «Réseau Zéro» qui est principalement comptable du fiasco national et de la baisse de crédibilité du Chef de l'Etat, «urbi et orbi». C'est le «Réseau Zéro» qui a attisé les clivages ethniques et régionaux pour couvrir ses visées et ses intérêts. Le «Réseau Zéro» est d'autant plus puissant qu'il est occulte et qu'il dispose de moyens considérables financiers et d'autres... innommables.

Toute décision des organes du parti transite directement ou indirectement par le «Réseau Zéro». Il ne faut pas chercher ailleurs l'extrême lenteur dans la formulation des prises de position du parti, et l'absence totale de circulation de l'information. La base est irrémédiablement coupée du sommet et — on l'oublie ! — inversement, ce qui n'est pas moins préjudiciable à l'avenir politique des leaders. Ceux-ci sont, en raison de cette rupture et de cette censure permanente, soit complètement aphones, soit outrancièrement

ku buryo byarenze umuryango. Burya abavuga «akazu» barabyina ishaje. Ahubwo abanyamakuru babiri ba ORINFOR bigeze kumasha igihe bavugaga ko mu Rwanda haba hari udutsiko tw'abantu bafite ubwiru buhanitse, badakomwa imbere iyo bashaka amafaranga n'ubutegetsi.

Bafite kandi n'uko bagota ubutegetsi ntu-bugereho utabanyuzeho. Ukagomba no kubahakwaho kugira ngo ubone umwanya ugara-gara, cyangwa uwumareho kabiri. Abo banyamakuru, bavuga mafiya, abanyakiguri bumvise ko bishya bishyira gishyito, babakubita mu kanwa.

Nguko uko «Ikiguri-Nûnga» kimeze mu Rwanda. Uzavuga amateka ya Repubulika ya Kabiri, ndetse n'amaremba y'iya mbere, atavuze «Ikiguri-Nûnga», azaba yamagiye gusa.

«Ikiguri-Nûnga» rero ni cyo kiniga MRND. Ni cyo kiyibuza kwivugurura. Ni cyo kiziga Perezida w'ishyaka, ngo agumye ayobore nka kera. Naramuka yongeye no gutorwa akaba Perezida wa Repubulika, kizamu-buza gutegeka ku bundi buryo. Ni cyo kimuhoza ku nkeke. Ni cyo cyatumye imyitwarire ye muri iyi myaka ishize itarashimwe cyane, haba mu Rwanda, haba mu mahanga. Ni cyo cyahembeye irondamoko n'irondakarere ngo bitwikire imigambi yacyo. «Ikiguri-nûnga» kirakomeye, cyane cyane ko gikorera mu bwiru kandi kikaba gifite amafaranga atabaze.

Nta cyemezo rero ishyaka MRND rifata kidasuzumwe n'abanyakiguri, bari hejuru y'inzego z'ishyaka. Ni yo mpamvu MRND izarira muri byose, kandi ikanahuzagurika. Yemwe n'ibyemezo ifashe ntibisakazwa neza. Ntiwabaza umurwanashyaka wa MRND uti «Ishyaka ryawe ritekereza iki kuri iki kibazo» ngo agusubize. Aba ategereje ko «Ikiguri-Nûnga» kibiha umugisha. Inzego zo hejuru ntaho zihurira n'izo hasi. Ejobundi rero, reka izo hasi zizerekane ko nta cyo zipfana n'izo hejuru ! N'abayobozi bo hejuru

manipulés jusqu'à en perdre leur personnalité. C'est ainsi qu'on ne reconnaît plus certains hommes autrefois d'esprit vif. Ils en sont arrivés à des prestations publiques quelconques et rugueuses. Ils ne peuvent plus passer le cap de la polémique véhémente.

Le point

En conséquence, tant que «Le Réseau Zéro» exercera son emprise, jamais le MRND ne cultivera ni en son sein, ni dans la vie politique nationale, un «leadership» démocratique. Pis que cela : l'emprise du «Réseau Zéro» au sein du parti et son empire sur le Président du parti, condamnent celui-ci, lorsqu'il exerce(ra) les fonctions de Chef de l'Etat à pratiquer un «imperium» indécrottement oligarchique (gouvernement par un petit nombre) : toutes ses décisions seront ourdies par le «Réseau Zéro». Et de plus en plus, nombre de ces décisions viseront moins l'intérêt national et populaire que de garder le pouvoir en tant que bouclier d'intérêts limités au «Réseau Zéro». Nous serons en pleine oligarchie ploutocratique qui est pire que l'autocratie, et en tout cas très loin de la démocratie. C'est sans doute cette perspective opaque qui amène nos alliés traditionnels à souffler le chaud et le froid. Ils ont refusé au MRND et à son Président une victoire militaire dont ils avaient les moyens, de peur que ceux-là ne s'en gargarisent en humant voluptueusement l'encens du «Réseau Zéro».

De concert avec le FPR nos alliés ont refusé aussi au Président et au MRND le cadeau de la paix, alors que rien ne les empêchait d'avoir fait pression pour que la rencontre d'Arusha arrivât plus tôt. Bien entendu, chacun redoute que la victoire militaire du FPR ne conduise à des affres encore plus sombres. En fait, nos alliés jouent sur trois tableaux à la fois : le FPR, l'opposition interne et le Président Habyarimana avec l'espoir que les deux premiers auront raison

kandi na bo bakunda kwinumira, kubera ku-garagurwa no kuvugirwamo. N'abari intyozza baragobwe. Bagira ngo baratoboye bagatukana.

Birumvikana rwose. Nta kuntu MRND yarangwaho demokarasi cyangwa ngo iyiharanire mu gihugu igitunaritswe n'«Ikiguri-Nûnga». Nta n'ubwo yabyara umutegetsi uvuguruye, utagira igihugu ingarigari. Kereka abanje kwikura «Ikighuri- Nûnga».

Nta demokarasi izashoboka igihe «Ikiguri-Nûnga» kizaba gihatanira kugundira ubutegetsi, kibukoresha ngo kidahungabana. Ubutegetsi iyo bwikubiwe n'agatsiko k'abakungu, nta demokarasi iba igishobotse.

Mbese aho iyo nzitizi ya demokarasi ntiyaba ari yo yatumye inshuti zacu z'i Burayi no muri Amerika zigenda biguru-ntege, bigatuma tugomba «gukubitana inshuro» Inkotanyi inshuro zitabarika ! Iyo babishaka twari kuzikaraba rimwe kandi burundu. Aho ntibanze ko MRND n'«Ikiguri-Nûnga» bavaho bidegembya, demokarasi ikagenda mahera nk'amahembe y'imbwa ? Mbese baba barumvikanye na FPR-Inkotanyi bakanga ko, wowe Nyakubahwa Perezida, wacyura agaseke k'amahoro ? Igihe wahereye se, bari bananiwe gucyaha Inkotanyi ngo zicare hasi, zihoshe imirwano, mwumvikane, amahoro atahe i Rwanda?

Cyakora nyine na bo basanze FPR irwanya igatsinda, ikigarurira igihugu, induru yaba ndende. Wasanga barumira hatatu: mwebwe, Perezida, mugafatanya ubutegetsi n'amashyamba atavugaga rumwe na MRND ndetse na FPR-Inkotanyi, ku buryo «Ikiguri-Nûnga» cyaseswa. Igitekerezo cyaba kiboneye. Ariko se «Ikiguri-Nûnga» cyaseswa ugitegeka, cyangwa wategeka kitariho? Ko ari cyo kigabije MRND se, wategeka itariho?

du «Réseau Zéro». Pareil équilibre semble possible. Mais peut-on imaginer que le «Réseau Zéro» puisse se dissoudre tant que «Le Chef» serait aux commandes ? Et peut-on imaginer celui-ci gouverner sans celui-là ?

2.2. Le mur du son et de la lumière.

Je pars, Monsieur le Président du MRND parce que les bons conseils, les analyses critiques et prospectives ne passent pas au MRND. Plusieurs personnes vous ont, en effet, prédit la dégradation politique et économique du pays. Elles ont été découragées par la façon dont étaient accueillis leur civisme, voire leur loyauté. Je n'ai pas mandat de me plaindre à leur place et certains, plus lucides ou plus nerveux que moi, ont pris le large depuis belle lurette. D'autres hésitent encore. Je me contenterai simplement de vous rappeler, à titre d'illustration, le genre de conseils qui ont été jetés au rebus.

Ainsi, en pleine session du «conclave» Gouvernement - Comité Central du MRND, sur le redressement économique, je vous ai adressé une note rapide, dans laquelle je dénonçais notamment *«l'encroûtement médiatique, le frein à la communication, et à la transparence»* qui avaient rendu impossible la production par les techniciens, avant cette date-là, d'une aussi impressionnante «ronde de chiffres». Et je poursuivais : *«Quoi qu'il en soit, la «ronde des chiffres» ne doit pas vous leurrer. Certes la crise économique est très grave — Ne nous y trompons pas : sous d'autres cieux, elle est susceptible d'emporter un gouvernement. Et, dans notre pays, ce danger existe réellement. Au point que l'on se demande si la crise n'est pas ourdie ou aggravée pour qu'elle soit aussi dramatique en peu de temps. La crise est cependant politique surtout. La preuve, c'est que, dans l'ensemble, les mesures de redressement proposées n'apportent guère de nouveauté (...). La nouveauté, c'est l'insistance par les techniciens sur la rigueur et la transparence dans l'application des mesures de redressement.*

Muri make rero, ibya MRND ni urwijiji. Ngiye gushaka ijuru rikeye.

2.2. Intumva ntibona.

Ikindi kinjyanye, Nyakubahwa Perezida wa MRND, ni uko muri MRND kazitira ibitekerezo bijora binahanura. Si ko se nzi bamwe bagosoreye mu rucaca, nyamara berekana ko bigiye gucika ! Byabaciye intege.

Nyamara bakunda igihugu, nawe batagutereranye. Ntibantumye kubavugira agahinda. Ndetse bamwe bandushije ipfunwe baranduruka. Hari abagiseta ibirenge nyamara. Kugira ngo wumwe intimba ishengura ukugira inama bikaba iby'ubusa, reka nkwi butse icyo tuziranyeho muri urwo rwego.

Inama Nyobozi ya MRND yahuye na Guverinoma biga uburyo bwo kuzahura ubukungu bw'u Rwanda. Itarangira nakugejejeho urwandiko nzi ko wabonye, rukwereka ko hari ibibazo izo nzego zica iruhande. Nko kubona ubutegetsi butaratumaga abahanga bageza muri izo nzego uko ibintu byadogeye mu bukungu bw'igihugu, kubera kwa gupfukirana ibitekerezo. Nakomeje nkubwira ntya :

«Iyi mibare abahanga bagaragaje irekana akaga igihugu kirimo. Ndetse iyo bibaye bitya, mu bihugu bitari icyacu, Guverinoma ntirara. Nyamara n'iwacu burije ntibukeye. Ndetse umuntu yakwibaza niba izi ngorane zitarahemberewe ngo bizahitane ubutegetsi.

Icyakora ingorane zikomeye ziri cyane cyane mu rwego rwa politiki. N'abahanga ni byo bavuga iyo basaba ko ibyemezo byafatwa, byazakurikizwa batabemberaje kandi nta bwiru bujemo. Bavuze batyo rero kuko basangaga imibare atari yo kamara, ahubwo bifuzaga ko hacyahwa ruswa, guca intege rubanda birenze

«C'est qu'il s'agit donc de trouver d'abord la solution ailleurs que dans les chiffres. La corruption, la démobilisation (autrement que par la presse) et un «leadership» dépassé sont notamment les maux qui alimentent la crise et sont réellement cause même de la ... «disette».

«Donc si la réunion que vous présidez ne se penche pas sur cet assainissement politique, l'appareil politique rwandais n'inspirera plus confiance ni à la population ni à nos partenaires internationaux pour qu'ils nous aident à juguler la crise. Et à terme, elle (la crise) emportera ce même appareil politique. Logiquement, si vous aboutissez à la définition de réformes politiques et économiques, vous ne convaincrez personne que vous les appliquerez avec la même équipe gouvernementale et le même environnement politique. Et à mon avis, les échéances sont courtes. Les élections communales devraient se faire dans un nouveau climat de confiance en vous-même et en votre équipe. Si la confiance en vous n'est que grignotée, celle en votre environnement est érodée irrémédiablement. La question n'est pas de savoir si l'on a raison ou pas. La question est de savoir si les gens adhèrent ou n'adhèrent pas. Et de choisir bistouri en mains».

Tels furent mes propos. C'était le 7 Décembre 1989, une année avant la Guerre d'Octobre !

Monsieur le Président du MRND,

Pas mal de gens vous ont fait des réflexions semblables, je le sais. Comment ont-elles été accueillies sous la pression du «Réseau Zéro» ? La suite des événements donne la réponse.

Mes notes, quant à elles, ont fini par agacer. Cela s'est manifesté plusieurs fois au cours des dernières années de mes services à l'ORINFOR. Il en fut ainsi de mon alerte du Mont Huye : la presse, si vous n'y preniez garde, disais-je, allait se retrouver au niveau

ibiyitirirwa itangamazamaku. Bifuzaga ko imitungire y'igihugu yavugururwa. Dore ibyo byose ni byo bimunga ubukungu, bikaba ndetse intandaro y'icyo mwanze kwita inzara ngo ni amapfa. Ubwo rero iyi nama muyobora nitavugurura ubutegetsi mu rwego rwa politiki, hehe n'icyizere abaturage bari babufitiye ! Ndetse n'amahanga yadufashaga azatuzibukira. Amaherezo n'ubwo butegetsi bukunama. Ndetse ahubwo, nimunafata ibyemezo bivugurura ubukungu na politiki, aho bigeze, nta we ucyizeye ko mushobora kubigeza ku ndunduro ngo bigaragarire mu bikorwa, mugendera kuri Guverinoma iriho ubu n'abandi ababashagaye muri politiki (*). Jye ndabona ari byo mucikanwe. Amatora y'abakonseye yagombye gusanga icyizere ari cyose. Yego icyo abantu babafitiye ubwanyu ntikikiri cyose. Ariko icy'ababashagaye cyo cyarayoyotse.

Se mama, icyo kizere cyajyanywe n'iki? Uti aho si uko abantu batareba neza, bakanyibeshyaho? Ikibazo si aho kiri. Ikibazo ni uko bagenda bakwegukaho. Ni ugushinyiriza, ukihanduza icumu, ugatora inzira y'ishyamba».

Ngayo amagambo nakubwiye icyo gihe. Hari mu Kuboza 1989. Hashize umwaka intambara iratangira.

Nyakubahwa Perezida wa MRND,

Inama nk'izo si jye gusa wazikugiriye. Zakirwaga zite? «Ikiguri-Nûnga» se cyakunze ! Bose bazi kurora icyakurikiye kwica amatwi. Jyewe ho nageze ubwo inyandiko zanjye nk'izo babona ko zibabangamiye. Byageze n'aho zamaganwa ku mugaragaro. Nk'igihe nkubwirira kuri Huye ko itangamazamaku ri giye gusubira aho warisanze muri 1973. Naho

(*) Aha nashakaga kuvuga «Ikiguri-Nûnga».

où vous l'aviez trouvée en 1973. Ainsi aussi de mon appréciation du rapport d'Amnesty International : j'écrivais notamment que «l'appareil judiciaire rwandais était rouillé», que la répression contre les témoins de Jéhovah était disproportionnée et qu'elle révélait que le MRND était profondément malade. «Le Réseau Zéro» a fait faire à ma lettre au Ministre de la Justice d'alors le tour du pays pour démontrer combien j'étais un ennemi de la Deuxième République. Agaçante aussi mon obstination à défendre les principes fondamentaux d'une presse libre (exceptio veritatis, responsabilité en cascade, clause de conscience, etc...), ce qui m'a valu «l'infamie» de vouloir «imposer au Rwanda une presse à la française». (Je vous sais tout de même gré de m'avoir permis de livrer ce baroud d'honneur au Conseil du Gouvernement, alors même que vous veniez de m'annoncer mon limogeage de l'ORINFOR).

Je n'en suis pas (encore) à faire le bilan de mon action. Je m'en tiens là. Vous aurez d'ailleurs remarqué, comme tout un chacun, mon long silence depuis Décembre 1990. Quatre raisons au moins m'y ont poussé.

- a) D'abord un besoin de détente après quatorze ans de suractivité quotidienne en marchant sur la corde raide.
- b) Ensuite, un besoin de me «déconnecter» d'un monde identique de penser. Car, malgré mes efforts incessants et précisément agaçants de raisonner hors de l'orbite du pouvoir, il me fallait une pause pour mieux évaluer ma trajectoire par rapport aux graves événements que traversait mon pays. Il me fallait savoir qui, du système ou de moi, avait dérapé. Seul le silence favorise la sérénité et le sain jugement.
- c) Je me suis tu par modestie : pensant que peut-être «Le Réseau Zéro», après mon départ, laisserait à d'autres les possibilités de vous conseiller plus utilement.
- d) Il fallait ne pas interférer dans la manière dont on voulait utiliser le poste que j'oc-

se ubwo mvuze ko ubucamanza bwaguye ingese,ko na MRND irwaye, mu gihe abayehova bahanwaga by'ikirenga. Umenya narabyise kwicisha urushishi intorezo. «Ikiguri-Nûnga» cyakwije ibaruwa yanjye mu Rwanda hose, ngo dore umwanzi wa Republika ya Kabiri ! Naho se mpanyanyaza ngo ingingoremezo ziranga ubwisanzure mu itangazamakuru zishyirwe mu mushinga w'itegeko nko kwemera ko umunyamakuru abaza umutimanama, n'uko umutegeka ari we itegeko ribanza kurora, n'ibindi. Si bwo namaganywe ngo ndakurura mu Rwanda itangazamakuru nk'iryo mu Bufaransa ! Cyakora ndagushimira ko wemeye ko nerera abagabo mu nama ya Guverinoma kandi umaze kumenyesha ko unsezereye muri ORINFOR». Se ubu musanga iryo natatse ritaratashye ?

Noye ayo: Si igihe cyo kuvuga imyato. Wabonye ko kuva nava muri ORINFOR naruciye nkarumira. Ku mpamvu byibuze enye :

- a) Imyaka cumi n'ine muri jugujugu ngendera ku magi ntayamennye, si ubusa. Nashakaga kuruhuka.
- b) No guhora ntekereza bimwe, ngatekererewe bimwe, nkorera ubutegetsu bimwe, bukoresha bimwe na byo biraremaza. N'ubwo nta gihe ntagerageje kudapakirwa ibiteketezo bimpuma amaso n'umutima, byari ngombwa gucweza, nkareba aho ibihe bigeze. Nkamenya uwadohotse uwo ari we, ari jye cyangwa ari ubuyobozi bw'igihugu. Burya gutuza bitubura ibitekerezo.
- c) Guceceka byarimo no kwiyoroshya. Nti uwahigamira «Ikiguri-Nûnga» kikagushakira abakugira inama ziboneye kurusha izanjye.
- d) Nagira ngo mpe urubuga rubanda birebere uko umwana nari ndimo ukoreshwa, dore ko

Guceceka byarimo no kwiyoroshya
Nti uwahigamira «Ikiguri-Nûnga»
kikagushakira abakugira inama
ziboneye kurusha izanjye

cupais afin que le public apprécie correctement. Il me fallait moi-même évaluer si ma longue résistance aux pressions voulant utiliser la Radio et l'Imvaho à des fins répréhensibles avait été opportune.

e) Je me suis tu, Monsieur le Président, afin de ne pas vous gêner par mes déclarations non encore tamisées, alors que vous étiez tout occupé à contenir l'invasion du pays au milieu de la débandade morale généralisée. La guerre n'est certes pas encore terminée, mais l'on voit poindre la paix.

Je romps aujourd'hui (partiellement) le silence et quitte le MRND parce que, me semble-t-il, le même mur de son et lumière se dresse toujours autour de vous et persiste à entretenir alentour, surdité et cécité. Le «Réseau Zéro» écarte une à une toute personne susceptible de dessérer son étau autour de vous. Il s'est renforcé même d'éléments étrangers, soit naïvement abusés par une certaine faconde, soit cynique en diable et décidé à vous utiliser à des fins qui vous dépassent vous-même. Comme le font d'ailleurs certains membres du «Réseau Zéro». Ayant découvert le défaut de votre cuirasse, (l'attachement au pouvoir politique et à la famille surtout), ils se sont jetés dans le «Réseau Zéro» pour mieux vous démolir en restant insoupçonnables ! En moins d'un an, vous les verrez, ahuri. Mais ce sera trop tard ! Outre qu'ils vous auront possédé, dieu, quelle hécatombe ils auront fait parmi les loyaux serviteurs de la Nation ! Comme aujourd'hui on ne fait plus de prisonniers destinés à mourir en prison... de «mort naturelle», des méthodes expéditives sont à l'honneur... l'impunité ayant acquis droit de cité.

2.3. Le plus beau cadeau que vous ne donnerez pas

«L'Histoire n'instruit pas les Nègres», aimait à dire un de vos anciens ministres, du

nagiye nsekagurwa kubera kwanga ko Radiyo n'Imvaho cyane cyane biba nyiramubande y'akaga rubanda rwiboneye.

e) Iyo njya kandi kuvuga mvunduye, Nyakubaha Perezida wa MRND, nari kuba ngukomye mu nkokora kandi ugikoma imbere abadutera, dore ko benshi bari bayatomotswe. Intambara ntirarangira yego, ariko ubu ifite kirwana kandi n'amahoro arahingutsa umutwe.

Noneho reka neyure mvuge ndembera. Dore magingo aya, cya kibambasi kiziga ijwi n'urumuri, kigahuma amaso, kigapfuka amatwi, ntaho cyagiye. «Ikiguri-Nûnga» kiracya-kugose, gihinda uwakungura inama inyuranyije na cyo. Noneho cyungutse n'abanyamahanga, bakuruwe n'ijambo rinoze, haba ariko n'ubwo baba baseka akampwenya ngo bazagukinire amayida utazi. Nka bamwe mu «Kiguri-Nûnga» bamenye aho ukandika, bagutegeye ku butegetsi no ku muryango wawe. Bakoga runono bakwendeye aho. Umwaka uratinze ngo bagaragare. Ariko nta cyo uzaba ukiramiye. Bazagira kuba bakurunduye, no kuba baroretse imbaga y'abazira ubusa. Ubwo no gufunga abagwamo byitirirwa indwara bitakibaho reka bakomeze babarimbuz ubugome bweze.

2.3. Dore ibyiza utazakunda.

«Amateka nta cyo yibutsa Abirabura». Hari umuntu wigeze kuba Minisitiri wawe

temps où le «Réseau Zéro» le malmenait parce que, ministre des petites gens, il résistait à sa pression d'accaparer illicitement le patrimoine public. Je quitte le MRND parce que l'analyse critique, historique ou prospective y est devenue impossible. Seule fonctionne à volonté l'éteignoir et l'usine à encensoirs. Je m'en vais utiliser ailleurs ma liberté de penser à construire mon pays plutôt qu'à l'aliéner dans la consolidation de la force occulte du «Réseau Zéro». Il n'est jamais trop tard pour bien faire.

Sans doute encenser est une tendance profondément rwandaise, puisqu'aussi bien les liens de vassalité se retrouvent à des degrés divers dans d'autres associations politiques. Mais au moins, dans d'autres partis connus, la recherche d'une autre voie est encore possible. Au sein du MRND, comme dirait Ignacio RAMONET (Le monde Diplomatique), «la passion de la vérité révélée (par le Chef) a suscité des lignées de zéloteurs fléaux des hérésiarques et inlassables bâtisseurs d'inquisition».

La peur du futur hante l'espace politique du «Réseau Zéro», à telle enseigne que vos récentes déclarations, sans doute inspirées par lui, s'en ressentent. Vous ne décollez pas de votre passé politique. Il reste votre norme indélabile. A la plus prochaine occasion, vous

recommencerez les mêmes choses. Vous ne vous amendez pas devant une opinion publique qui, enfin, existe. Votre pugnacité est certes admirable ! Elle est à la hauteur de votre habileté politique ! Et je ne concéderai à personne que vous ne fûtes pas un homme d'Etat d'une certaine trempe. Vous n'aviez pas le choix : le Rwanda a toujours fait une bouchée de «petits souverains» et honoré les chefs d'une certaine envergure quelle que fût par ailleurs la physionomie de leur imperium. Bien évidemment, vous perpétrez la lignée de nos chefs, qui, à l'exception de feu Dominique MBONYUMUTWA, s'accro-

wakundaga kubivuga, mu gihe yari asaritswe n'«Ikiguri-Nûnga» yimye ku mutungo w'igihugu. Ikimvanye muri MRND kindi rero ni uko gusubiza amaso inyuma, ukagira ibyo ujora, ukagerageza kugira ibyo uteganya bitagishoboka. Ikihaganje ni ugucubya ibitekerezobiyariye, ugacacura abategetsi. Ngiye gushakisha aho natekerezaga ibyiza byagirira igihugu akamaro, bidakuyengeza «Ikiguri-Nûnga».

Guhakirizwa byokamye Umunyarwanda. Nta shyaka utabisangamo. Cyakora simpungiyewe ubwayi mu kigunda, kuko mu yandi mashyamba kubirwanya ni igishoboka. Naho muri MRND, ku mugani wa Ignacio RAMONET, «gushimagiza ivanjiri y'umuyobozi hari ababityayemo, ubyigurutsa bakamusarika, maze bakamuhozaho agasuti, akaba yanashitwa». Abo ni abo muri cya «Kiguri-Nûnga» batinya kubura amaso ngo barore icyo tujya. None bakwanduje guhanga amaso ibyahise wivugira ibigwi. Ubwo ubonye urwaho wagarurira ibya kera, aho kwisubiraho nk'uko rubanda rubigusaba. Cyakora koko ntutsimburira ku gitekerezo kandi ugira umuhate, n'amayida rugeretse. Uzavugira ko wabayeho umutware w'igihugu ntazabura abeshya ! Ni mu gihe kandi : u Rwanda rwagiye rwirenze abayobozi b'iminyagara, rugasingira abo rusanganye ubushakamba, rutanitaye ku bukana bategekana.

No kutavirira ingoma, ufite aho ubica. Uretse Dominiko MBONYUMUTWA wanze amacakubiri akegura, abayoboze u Rwanda benshi bagundiye ubutegetsi bakaburekura banyoye. Koko «amateka nta cyo yigisha Abirabura» ! Ukunda kuvugira ko wakoze uko ushoboye. N'ubwo rubanda rusaba gukorerwa ibyo rushakira ibyo ushoboye ukabikorera urugo rwawe, byazatuma baca inkoni izamba. Upfa kureka guhora wivugira imyato. Dore tema ishyamba uricemo inkora, wereke rubanda inzira nshya. Naho ubundi nta marumuko.

chaient au pouvoir, dussent-ils... «boire».(1)

Vrai : l'Histoire n'instruit pas les Nègres ! Vous invoquez souvent la bonne foi, oubliant que l'enfer est pavé de bonnes intentions. Bien que la bonne foi ne dirige pas les Nations aussi bien que les propriétés familiales, elle pourrait constituer une circonstance atténuante. A conditions qu'on ne persiste pas à river le regard droit derrière dans un geste nombrilique damnable. Quand un homme d'Etat ne prend plus les risques de bousculer l'avenir pour créer des voies inédites, il met fin lui-même à son avenir politique.

Or le Rwanda, dans un fracas multidimensionnel, a décidé de faire peau neuve. On ne recollera pas les morceaux.

Nous sommes en pleine révolution, même si elle est menée par une bourgeoisie bureaucratique, militaire et d'affaires. Aucune forme de «restauration» ne sera plus possible. Ni de la part des éléments nostalgiques d'aucun parti. Ni de la part de l'aile dure qui cherche à vous faire la peau par vengeance. Ni de la part du «Réseau Zéro» qui s'agrippe au pouvoir parce qu'il a peur des vengeances multiformes. Ni de la part des partis dont les élans ethniques s'affadissent du peu de pertinence historique du propos, même s'ils sont très momentanément efficaces. Non, il n'y aura aucune forme de restauration. Le produit du vagissement en cours, ce sera une toute nouvelle créature, malhabille dans ses premiers pas instables certes, mais promise à des lendemains dignes du prochain millénaire. Pour répondre au profond questionnement qu'il a entrepris, le Rwanda, avant même paradoxalement la démocratie, requiert l'alternance. Alternance des systèmes,

None se ko mu Rwanda inkuba zesa impande zose ngo rwiuburure, rwambare umwenda utagira ikiremo, ugira ngo ruzemera ubutegetsi bw'injumbure. Kurota ingoma ya kera, kuguhiga ngo bahore, kwikingiriza ubutegetsi ngo bataryozwa byinshi, gushyamiranya amoko n'uturere ngo kuko byigeze kugira akamaro, ibyo byose ntakongera kubishingiraho mu kuyobora u Rwanda. Ruri mu ruganda. Rukeneye abavubata bakarura umujyoyy uzarima umushike mu kinyajana kije. Ntiruzemera abarusubiza inyuma bahinga injumbure. Muri demokarasi, ubutegetsi bunyuranamo busimburana. N'abategetsi bikaba uko. Ni bwo tuzanikira ibihugu bindi bikizinzika ibibazo bifite.

Ese wowe, Nyakubahwa Perezida, urabona bizamera bite mu Rwanda? Simpamya ko igisubizo cyawe gihuje n'uwo muco demokarasi yadukanye. Cyane ko «Ikiguri-Nûnga» gifite ihame ko «ufite ubutegetsi agomba kubyumana uko byagenda kose». Ni ko gutangira kwiyamamaza utanategereje itegeko rigenga itora. Sinabona uko nshyigikira ibyo.

(1) *Les souverains qui résistaient à observer les règles ésotériques de succession étaient contraints à boire du lait précipité dans la bouche maintenue ouverte jusqu'à ce que mort s'en suive par étouffement.*

alternance des leaders, alternance des leaderships, des styles. Et mine de rien, nous sommes en train de distancer plus d'un pays pour avoir, d'un seul coup, posé tous nos graves problèmes.

Face à cette exigence téléologique de mon peuple, quelle sera votre attitude, Monsieur le Président ? Si j'étais convaincu que vous y donneriez la bonne réponse, je resterais au MRND, à vos côtés. Mais la doctrine du «Réseau Zéro» est la suivante: «Quand on a le pouvoir, a déclaré une éminence du «Réseau Zéro», on le garde, bon an mal an !» Sans doute est-ce pour cela que vous avez commencé à faire votre campagne électorale avant la publication de la loi y relative ! Pourtant, offrir au Rwanda, proprio motu, l'alternance, vous profiterait au moins triplement.

- a) Vous jetteriez le baume sur les aspérités qui ont émaillé votre long exercice du pouvoir. Car, à force de «pousser bonbonne dans les orties», vous hypothéquez votre dignité et la sécurité de bien des gens.
- b) Vous permettriez à votre parti de survivre dans la conjoncture politique pluraliste: il se renouvellerait effectivement et trouverait en son sein des leaders qui lui manquent du fait de votre ombre et de l'obstruction du «Réseau Zéro». Votre parti, ainsi revigoré, assurerait beaucoup plus efficacement vos arrières politiques en atténuant la hargne populaire.
- c) Offrir au Rwanda, proprio motu, l'alternance souhaitée, serait le don le plus précieux que vous puissiez faire à votre pays : vous lui éviteriez d'être dirigé, demain, par des hommes qui n'auront eu l'occasion de montrer d'autre programme que celui de vous avoir affronté, bousculé et battu. (Car ce n'est plus une évidence que vous gagniez les élections. Ni même votre parti). Or le Rwanda, exsangue, économi-

Nyamara se ukimbagiye mu mucyo nti-byaguhira !

a) Waba wibagije rubanda aho wagiye utsikira. Burya aho itoye kera ihata ibaba. Ntibyahira n'abo ukingiye ikibaba.

b) Byanatuma ishyaka rwawe MRND ryivugurura koko, rikabona uko rirushanwa n'andi. None ubona ari nde ugaragara mu bakungirije. icyugazi cyawe se, n'intugunda y'«Ikiguri-Nūnga» byamukundiye! Nyamara ishyaka ryawe urikingurutse rigakuyengera ryazitira imijugujugu uzaterwa urebye hirya.

c) Wigendeye ku bushake waba witangiye u Rwanda bihanitse. Watuma u Rwanda rwumva imigambi y'abashoboye kugusimbura, ntibahugire mu guhatanira kuguhigika, ngo bazivuge gusa kuba baragutsinze. Dore ko gutorwa kwawe n'ishyaka ryawe, ushatse utabifatisha amaboko yombi.

quement déprimé et socialement lésardé requiert aux affaires un homme nouveau, doué d'un certain charisme et, de ce fait, apte à synthétiser et à animer sans faiblir toutes les pulsions profondes qui se sont récemment fait jour quand mon peuple s'est éclaté. Permettre à cet homme de se révéler, serait de votre part, un beau cadeau fait à la République. Mais davantage encore un devoir.

Ce qui est vrai des civils l'est davantage du monde militaire. Le garant de la paix promise, c'est certes le Chef de l'Etat et le sain fonctionnement des institutions démocratiques. Mais c'est aussi l'armée. Or tant que vous serez là, il n'y aura pas d'alternance dans les Forces Armées Rwandaises. Le commandement nouveau doit être rapidement débarrassé des officiers d'obédience «Réseau Zéro». Ainsi il sera capable de canaliser, en confiance, les aspirations des Forces Armées Rwandaises (F.A.R.) et des membres du F.P.R. sans basculer dans l'inconnu ni se complaire dans des barrières ethniques fixistes.

Après s'être massacrés gaillardement aux Etats-Unis, le Nord et le Sud ne se sont-ils pas retrouvés pour reconstruire ensemble une Amérique qui gagne ? Radio Rwanda a interviewé un caporal rwandais au front du Mutara sur la manière dont il imaginait sa cohabitation avec des camarades du F.P.R. après la guerre. Il déclara n'y voir aucun problème. Ils s'entraîneraient en vue de pouvoir affronter ensemble un autre ennemi qui attaquerait le Rwanda. «Savions-nous, conclut-il, que les «Inkotanyi» nous attaqueraient ?». C'est dire qu'un avenir différent est possible pour le Rwanda, à condition que soient levés maintenant tous les freins politiques et psychologiques. A conditions que l'alternance ouvre les voies au futur.

Encore une fois, je m'en vais parce que je ne vous crois plus libre de lever l'ancre et de larguer les amarres du «Réseau Zéro» pour

Rwose u Rwanda rwaguye agacuho. Ubu-kene ni bwose. Rwapfushishe abantu benshi. N'abasigaye bararebana ay'ingwe. Ruzunamurwa n'umuyobozi utagize ibyo yivurugutamo. Bityo yemerwe na bose. Agire igitsure kidatsemba, kimuha gusa uburyo bwo kuganwa na bose, batamwishisha. Ukingurutse uwo muntu akaboneka, waba uhahiye u Rwanda. Ubwo se uzabikika umutima ugume mu gitereko? Kandi ga no mu gisirikari ni ko bimeze. Umukuru w'igihugu ni we muziritsi w'amahoro na demokarasi. Ariko n'ingabo z'igihugu zihafashe runini. Naho habuditswe na ba ofisiye bo mu «Kiguri-Nūnga». Uretse ko n'abasirikari bacu berekanye ko batishimye, ndetse bikaba kuri bamwe intandaro yo guteba, ubona igihe abo muri FPR-Inkotanyi bazaduka, abayobozi benshi b'ingabo zacu bazawuva, bagahita bakira ipfunwe n'ubwoba bwo gutegekana n'abo badahuje amatwara?.

Babinyira iki se, ko n'ubwo bitoroshye, ahandi byashobotse? Nko muri Etazuni bigeze kwiyasamo kabiri, bararwana karahava, baringije bafatana mu ntoki bubaka igihugu gihaka ibindi.

N'umusirikari wari ku rugamba mu Mutara yabibwiye Radiyo Rwanda. Ati abasirikari b'Inkotanyi bazaze amahoro agaruke, tubane mu bigo, dukorane imyitozo hamwe, maze tuzazitire umwanzi wundi uzasagarira ubusugire bw'igihugu cyacu. Ati bo se twari tuzi ko bazaza baduteye.

Rwose u Rwanda rwaba rwiteze iminsi ruramutse rwiyeje none guhigika ibiruzitira muri politiki no mu mitima y'abarutuye. Byashoboka bite rutegetswe n'abasanze n'uko bisanzwe?

Ndagiye kuko mbona «Kiguri-Nūnga» kitakureka ngo ubererekere undi cyangwa se ngo ucyishiture ku mugaragaro, maze uyoborane igihugu amatwara mashya. Kereka rero, by'igitangaza, ushatse guca agahigo. Ariko umenya amazi yararenze inkombe !

faire faire à notre pays une croisière radiieuse. A moins que vous ne vouliez, in extremis, relever ce défi...

Quand donc les hommes d'Etat africains comprendront-ils les réalités de la scène ? En effet, entrer sur la scène politique est un acte de courage assurément, quelle que soit par ailleurs la porte d'entrée choisie. S'y maintenir longtemps est incontestablement un exploit, quel que soit le prix payé par les administrés. Mais sortir de la scène politique, une fleur au chapeau et, à la bouche, une chanson, tient de l'art tout simplement. J'avais toujours rêvé que vous sortiriez en artiste, Monsieur le Président. Mais je vois que le modèle de Senghor et de Nyerere n'inspire pas grand monde ! On choisit celui du général de Gaulle. Or il était Président de la France et sa Vème République lui a survécu !

2.4. Loin du sang

2.4.1 Comment admettre qu'un parti qui prône la paix et l'unité nationale ait gardé dans ses rangs des extrémistes de droite qui ont, publiquement, fait l'apologie du crime, du pillage et du mépris de la justice. Ces leaders n'ont pas été sanctionnés par le parti. Cela m'a rappelé un autre fait datant des sombres jours qui ont endeuillé Kibilira. En effet, vous savez que je sais que, dans cette affaire, vous avez été floué. On vous avait informé qu'il y avait, au deuxième jour du pogrom, quelques réfugiés et une famille qui se serait collectivement suicidée. Or ladite famille avait été massacrée et il y avait, ce jour-là, plus de 250 morts et de 4.000-réfugiés ! On peut savoir certainement qui sont ceux qui vous ont menti. Que voulaient-ils ? Quelle sanction ont-ils reçu ? Pas étonnant qu'ils aient cherché à faire casquer des innocents, particulièrement ceux qui vous ont amené à faire arrêter le carnage. Et quelle gratification a-t-on donné à ces derniers ? Ce genre de choses bouleversent. Je pars parce que je ne peux pas couvrir le crime.

Abategetsi bo muri Afurika umukino wa politiki uranze urabasobye ! Kwinjira muri politiki si iby'inganizi, uko wakwinjira kose. Kumara igihe ukora politiki si igikorwa gisanzwe n'ubwo waba ubangamiye rubanda. Ariko kuva muri politiki utavumirwa ku gahera, ukagenda wemye ni bwo butwari.

Nagumye kwizera ko ari ko uzavuga ibigwi, Nyakubahwa Perezida wa MRND. None gukurikiza Senghor na Nyerere biranze biragumye. Hari abakunze kwigimba de Gaulle (wategereje gukurwaho n'amatora) biyibagiza ko yategekaga u Bufaransa igihugu cyakennetse demokarasi. Byibuze we uburyo bwo gutegeka yahanze yaburaze igihugu cye kugeza ubu!

2.4. Nitaje inkaba.

Mperutse kwiyumvira, inshuro byibuze ebyiri, bamwe mu bayobozi ba MRND babyinirira inkorambaraso n'abasahuzi, ndetse babashya no kongera kurenga ku mategeko nkana. Abo bayobozi ishyaka nta gihano ryabahaye.

Byanyibukije ikindi cyanyumije muri cya gihe cy'icyunamo cyo muri Kibilira. Icyo gihe warabeshywe karahava. Uzi neza ko mbizi. Imidugararo yari imaze kabiri. Bakubwira ko ngo hari umuryango umwe wiyahuye ukitwira mu nzu. Kandi ngo hakaba hari hamaze guhunga abantu bake. Nyamara ubwo bakabakabaga ibihumbi bine. N'uwo muryango wari warimbuwe, hamaze no gupfa abantu 250! Ni ba nde bakubeshye? Se bashakaga kugera kuki? Bahanwe se bate? Kabishwe bashatse kubyegeka ku bere, cyane cyane abatwemye wunamura icumu. Abo se bashimwe bate? Ibintu nk'ibi ni byo byambirinduye umutima. Mpitamo kwitaza inzira zikigendwa, ngo amaraso atazava aho antarukira.

2.4.2. Je ne peux plus soutenir un parti dont des leaders importants ont poussé la population à la partition du pays, allant jusqu'à ourdir la sécession. Certes, vous les avez blâmés bien que tardivement. Mais ce délit ne méritait-il que cette molle sanction ?

2.4.3. Les responsables de ces délits, non contents de n'être pas interpellés par le Parquet — quand je disais que notre système judiciaire était rouillé... — ont fait l'objet de sollicitations de la part du parti MRND qui les a gratifiés de positions importantes.

Alors, mon indignation a atteint son comble !

Pour toutes ces bé-vues (aussi au sens althussérien : mauvaise façon de voir, de concevoir les choses), je vous prie de recevoir, Monsieur le Président du MRND, ma démission des rangs de votre parti.

La loyauté est une vertu lorsqu'elle s'inscrit dans les limites de l'intérêt national. En-deça, c'est de la vassalité. Dont Dieu me garde !

Je boucle cette lettre ouverte le 15 Août 1992 à Paris. Une date symbolique pour un chrétien et un lieu évocateur pour un homme libre. Puisse cette double interpellation vous inspirer ainsi qu'à la gent qui vous supporte encore une réaction sereine à ma présente.

Utakwitarura MRND ni nde yumvise bamwe mu bayiyobora basa igihugu mo kabiri, bahwihwisa ko habaho ibihugu bibiri. Cyakora bwo wamaganye ayo mahano n'ubwo wazariye. Erega byaciriye aho. Kwa guharanira ubuwmwe bw'igihugu se bibaye ibya nde?

Hari abamena umuheha bakongerwa undi. Nk'aho ubutabera bwahagurukanye abakoze ayo marorerwa yose, MRND yarashyashyanye ngo babone imyanya igaragara mu gihugu.

Ibyo byose byamunze umutima, noneho ndarunduka. Ni bwo niyemeje kugusezeraho, Nyakubahwa Perezida, ngo mve muri icyo gihu kibuditse muri MRND.

Ngaho urabeho. Ngusumbije igihugu naba nguye mu buja. Biragatsindwa!

Iyi «baruwa-bwêga» nyirangirije i Paris kuri 15 Kanama 1992. Asomisiyo ifite icyo ibwira umukirisitu. Umugi wa Paris ushitura abaharanira ukwishyira ukizana. Nizere ko gutekereza uwo muni n'uwo mugi bigutera kwakirana ituze iyi baruwa, ndetse bikaba uko no ku bakigushagaye.

Kirisitofori MFIZI